ARTICLE II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en
ANGLETERRE, en HOLLANDE,
& aux PAYS-BAS, depuis le mois dernier.*

I. **A**ngleterre. Depuis ce que nous avons fait voir de l'intérieur de ce Royaume, le tout s'y arrange de plus en plus, aussi-bien que le nouveau Ministère, dont les principes se mettent en crédit à la Cour, & même d'une manière fort satisfaisante pour la Nation, puisque ce Ministère entre dans les sentimens du peuple à l'égard du dehors & du dedans, & qu'il pousse l'article du Chevalier Robert Walpole, Comte d'Orford, jusqu'à rechercher toutes les personnes qui ont été dans sa confiance pendant qu'il a été dans l'administration. Mais il ne résulte encore rien de conséquence du Comité établi pour examiner la conduite de ce Seigneur, qui est revenu depuis le 11. Avril à sa Maison de *Chelsea*, pour être aparament à portée de faire débattre ce qui seroit donné de défavantageux à son honneur. Ce point qui touche le Comte d'Orford, pourra dans la suite nous fournir quelque matière ; mais quant à présent, il ne fait que donner toujours lieu, & aux discours publics, & à penser enfin que ce Seigneur par son habileté se tirera de tout embarras.

II. Ce qui regarde la Maison d'Autriche, étant, dans les conjonctures présentes, ce qui donne infiniment d'attention, nous n'omettrons rien de ce qui y a rapport dans cet Article d'Angleterre. Après l'Adresse de la Chambre des Communes au Roi en faveur de la Reine de Hongrie,